

“ qu’il recevait, a tout donné pour habiller le fils.
“ de C... qui devait commencer le même jour.
“ Sophie a aussi habillé une de ses petites compa-
“ gnes. Maman lui avait souvent répété : ma-
“ chère, travaille pour les pauvres, cela porte bon-
“ heur aux enfants.

“ Le soir, avant de se mettre au lit, nos deux
“ jeunes communicants se sont bien recommandés à
“ nos prières ; nous nous sommes mis à genoux avec
“ eux, dans la chambre de papa ; ils ont bien pleuré,
“ nous aussi. . . . Pendant la nuit, Joseph a demandé
“ plusieurs fois à papa : Quelle heure est-il ? il n’a
“ presque pas dormi. Sophie m’a fait aussi souvent
“ la même demande. Enfin, le matin venu, après
“ avoir prié dévotement, ils se sont jetés dans les
“ bras l’un de l’autre ; mais ils étaient tellement
“ émus, qu’ils n’ont pu se dire que ces deux mots :
“ c’est aujourd’hui ! . . .

“ Avant leur départ pour l’église, ils sont venus
“ se jeter aux genoux de papa et de maman, pour
“ leur demander leur bénédiction, et pardon pour
“ tous les chagrins qu’ils avaient pu leur causer,
“ depuis qu’ils sont dans le monde. Papa et maman
“ les ont bénis et couvert de baisers ; cette scène
“ nous a fait verser des larmes abondantes, mais
“ bien douces.”

Quand les parents ont accompli le précieux devoir
de bénir leurs enfants, qu’ils se retirent et les lais-
sent quelques instants dans la solitude, afin qu’ils
puissent se recueillir, élever leur cœur à Dieu et
prier dévotement. Quand ils se seront acquittés de
ces actes de piété, que la mère s’occupe de leur toi-
lette ; mais qu’elle s’en occupe comme une mère
chrétienne et non comme une mère mondaine. C’est
bien le temps de dire ici, l’imprudence et l’avengle-
ment de certains parents, qui attendent le jour le